

Aulamp à s^r Gilles le 12^e Août 1646.

M. A. aura veu dans ma dernière d'Éire, comme nous
 devions venir marcher en ce pais le même jour. mais
 cela fut remis jusques à ce matin, quand nous avons
 prins toute autre route que celle qu'on se représentoit
 être vers les Forts de l'Écaulle; et sommes venus
 droit icy, à une grosse heure de Nuit, d'ou dorénavant
 avant nous pourrons tirer nos vivres sans peril ny
 incommodité.

Autre résolution soudaine ~~me~~ vint Éire à estre
 exécutée; c'est que voyant que ces Troupes François
 ne pouvoient estre employées en ce pais de la manière
 qu'on avoit espéré, et qu'elles pourroient rendre plus
 de service au Roy en son Armée, il fut trouvé
 bon que M. le Maréchal de Gramont les ramèneroit
 et pour faciliter son passage M. le Comte Maurice
 eut ordre de l'escorter jusques au d. la' du Canal de
 Abragis avec six cents de notre cavallie
 ordonné par le Roy de plus à M. le Commissaire
 des vivres, de leur fournir au Mourmpuy la plus
 grande quantité de pain qu'il luy seroit possible.
 Le Maréchal est allé parti la' dessus vers ce soir
 pour marcher en diligence et au desceu des ennemis.

vous avons esté tout estonné par la nouvelle d'entendre
qu'il n'avoit passé que jusqu'à Helig, ou'il s'estoit
arrêté, pour n'avoit pu trouver soudainement à Helig
des Barons ou Fermiers capables de mixer son pain,
que Kien avoit pris en abondance, quoy que leij Kien
même se fust offert caution pour le retour desdits Barons
ou Fermiers. En fin, pour ceste cause ou autre (car
on se raisonne diversement) le voyage de ces Mission-
naires qui avoit voyagé sur le monde, est rompu, et, comme
les autres se peuvent estre très bien advertis, il n'y a plus
rien de penser à le faire par ce chemin là. Plus le
celuy de la Mer, qui a esté en deliberation à ce soir,
et le sera encore plus demain.

Durant ces entre-faits et nostre siege de l'Escluse de
Tissende, le Vice-Amiral de Hollande et le Cap^{te}
Cabelliau, qui aujour occupent le Fort du Rodrigal,
ne nous voyant pas paroistre sur ces Dignes au jour
assigné, qui fut Vendredi, se sont trouvez d'iceux au
matin saluer par les canons de 8. a 10. pieces de
Canon, qui les ont poursuivis à outrance jusques à ce
deuant dix, que nous n'avons plus oüy tirer.
Nous donnons d'heure à autre advis par lettres de

Bonne cite et n'a en substance plus fait.

Pêche ou'ils se sont trouver, sans apparence de -
 pouvoir résister contre de plus grands efforts qu'ils
 voyaient les ennemis leur frisant, ils ont eu ordre
 de quitter la prise, et de se retirer avec leurs gens
 en Calouppis. nous ne pouvons être sçavoir quelle
 issue ils ont eue de leur gabare, sinon que du
 costé des ennemis il vint nouvelles, qu'après avoir
 fait sauter ce fort et quelques redoutes, ils se
 sont retirés. Dans demain on sçaura le tout, car
 Le Vice-Amiral a esté receu par le capitaine pour autre
 chose.

S. A. quoy qu'avec une extrême chaleur, et couronné
 de la voix et sorte, qu'on a grand peine à l'entendre
 parler aujourd'hui, n'a pas laissé de faire toute
 ceste marche à cheval, avec plus que de s'assister
 avec les députés des Etats sur le soir, après
 s'être un peu rafraîchi dans le lieu. Et laisse
 au duc de Wirbath à discourrir du dedens de
 ses infirmités comme il doit et peut mieux
 que nul autre: Au dehors seulement nous y
 trouvons une émotion de colere si forte et si
 fréquente, que les valets de Chambre ont grand
 peine à s'acquiescer sans confusion des devoirs
 qu'ils sont de leur ^{luy} rendre. Le flux de